

Embargo jusqu'au 22 juillet 2020 à 16h (Londres)

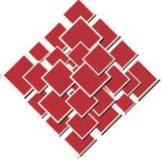
La Polynésie française, championne de la conservation des requins de récif dans le monde

Une étude vient de paraître dans la revue NATURE qui s'est penchée sur l'état de santé des populations de requins de récifs dans le monde. Le volet polynésien de cette étude regroupant 58 pays différents, s'est déroulé dans 17 îles polynésiennes, sous la direction du Dr Eric CLUA, vétérinaire, directeur d'études EPHE-PSL au sein du CRIOBE (EPHE-PSL/CNRS/Université de Perpignan Via Domitia). L'étude démontre que c'est dans les eaux polynésiennes que les plongeurs ont le plus de chance d'observer différentes espèces de requins et dans des densités supérieures à des destinations comme Palau, les Maldives ou les Bahamas. La présence d'un sanctuaire qui protège ces animaux depuis 2006 a probablement contribué à cette situation exceptionnelle.

L'objectif général de ce consortium de chercheurs (www.globalfinprint.org) consistait à dénombrer les différentes espèces de requins de récif et leur densité à l'échelle planétaire, afin de mieux comprendre les facteurs qui menacent aujourd'hui leur survie ou, au contraire, ceux qui permettent leur conservation. Pour y parvenir des centaines de chercheurs à travers le monde ont immergé des caméras sous-marines fixées sur des supports métalliques qui incluaient aussi des récipients contenant des appâts. Attirés par l'odeur, les requins de la zone s'approchent plus facilement, ce qui permet de les dénombrer. Plusieurs caméras étaient immergées pendant 90 minutes et ce trois à quatre fois par jour, à divers endroits choisis au hasard sur la pente récifale. Dans le monde entier, ce sont plus de 15 000 sessions qui ont été conduites, de même que des milliers de plongées permettant de recueillir des informations complémentaires comme la disponibilité en ressources alimentaires pour les requins. En Polynésie française, 17 îles ont été étudiées entre octobre 2016 et décembre 2017, pour un total de 4 300 heures de vidéo.

Les critères d'évaluation de la santé des populations de requins reposaient sur le nombre d'espèces différentes de requins (et raies) qui apparaissaient sur l'écran, de même que le nombre d'individus d'une même espèce au même moment. A ce jeu, c'est la Polynésie qui arrive loin devant toutes les destinations, notamment telles que Palau, Hawaii ou les Fidji dans le Pacifique, que l'on peut considérer comme concurrentes sur le marché de l'observation des requins, dont beaucoup de touristes sont friands à travers le monde. Selon cette même étude, la Polynésie devrait cette situation à la mise en place, dès 2006, d'un sanctuaire protégeant les requins, alors que beaucoup d'autres pays ont continué à tolérer la pêche qui tue directement les requins, ou le développement urbain sur les littoraux et la mauvaise gestion des effluents d'eau douce, qui altèrent significativement leur habitat.

Dans les autres outremer français impliqués dans l'étude, la Nouvelle-Calédonie apparaît comme un site lui aussi privilégié en ce qui concerne l'état de santé des populations de requins de récif. En revanche, les Antilles françaises accusent des résultats avec des densités très proches de... zéro ! De telles situations sont alarmantes étant donné le rôle important que ces prédateurs jouent dans l'équilibre et la productivité des écosystèmes récifaux. Toute aussi alarmante est la situation d'autres territoires ultra-marins français, tel que la Réunion qui ne faisait pas partie de l'étude, où des campagnes



de pêche de régulation pour gérer le risque de morsure sur l'humain, outre le fait d'être inefficaces, s'attaquent aussi inutilement aux populations de squales.



A gauche : Densités décroissantes de requins observées selon les destinations prisées par les plongeurs pour leurs populations de squales. A droite : Requins gris (raïra) filmés alors qu'ils s'approchent de l'appât, ce qui permet de mieux les dénombrer.

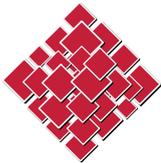
Référence de l'article :

McNeil, A., Chapman, D., Heupel, M. Simpfendorfer, C., Heithaus, M., Meekan, M., Harvey, E., Goetze, J., Speed, C., Currey-Randall, L., Gorham, T., Bond, M., Shermant, C. S., Rees, M. J., Udyawerg, V., Clua, E.E.G.,... and J. E. Cinner (2020) Global Status and Conservation Potential of Reef Sharks. Nature. <https://doi.org/10.1038/s41586-020-2519-y>

Contact

Tran DO,
Chargée de communication
Tél. : 01 53 63 61 50
tran.do@ephe.psl.eu

Eric CLUA,
Directeur d'études, EPHE-PSL-UPVD-CNRS,
USR 3278 CRIOBE, Université de Perpignan, 66860
Perpignan, France
Laboratoire d'Excellence "CORAIL"
Tél. : +33 (0) 4 68 66 21 94
eric.clua@ephe.psl.eu



À propos de l'EPHE

L'École Pratique des Hautes Études (EPHE) est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche de renommée internationale. La spécificité de l'établissement réside dans sa méthodologie de **formation par la recherche et dans des enseignements originaux**, associant un degré de spécialisation important. Dans le cadre de l'Université PSL, l'EPHE délivre le master, le doctorat et l'habilitation à diriger des recherches. Elle prépare aussi à ses diplômes propres : diplôme de l'EPHE et diplôme post-doctoral.

- 3 sections :
 - Sciences de la vie et de la terre
 - Sciences historiques et philologiques
 - Sciences religieuses
- 300 enseignants-chercheurs
- 2 200 étudiants et auditeurs dont 600 doctorants
- 200 personnels administratifs et de recherche
- 44 laboratoires, unités et équipes d'accueil

Nos instituts :



IESR
Institut européen
en sciences des religions.
École Pratique des Hautes Études



ITEV
Institut transdisciplinaire
d'études et de développement.
École Pratique des Hautes Études



IRCP
Institut de Recherche Coopérationnelle
École Pratique des Hautes Études

Nos laboratoires d'Excellence :

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



L'EPHE est membre fondateur de :

**CAMPUS
CONDORCET**
PARIS - AUBERVILLIERS